



# La Gazette des Chalets

Bulletin de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine  
9, rue Demilly 31000 - TOULOUSE  
N°13 - Printemps 1998.

## Huit ans après

### L'Association a 8 ans, et la Gazette 3 !

On pouvait lire dans l'éditorial du numéro 1, signé Geneviève Vassal : « Mais où se poser, où se retrouver ? Actuellement, la recherche d'un lieu convivial pour petits et grands occupe nos pensées, mais concrétiser cette idée dans notre quartier semble relever de la magie, et pourtant... »

Pourtant nous avons maintenant un bout de place autour de la fontaine, que nous saurons sûrement utiliser lors de nos manifestations. C'est mieux qu'avant, mais c'est encore insuffisant.

Il nous faut une salle de quartier pour abriter nos projets, qui souffrent actuellement d'un manque d'identité ; on "squatte" différents lieux pour chacune des activités, l'Institut Cervantes pour des réunions, la salle Rancy pour les jeux de société, l'école Saint-Hilaire ou le collège Les Chalets pour les assemblées générales, les

salles à manger des uns ou des autres pour l'organisation des manifestations.

Pourtant ça marche ; ça marche si "on" fait des relances continues, si "on" se transmet en coup de vent les papiers nécessaires, si "on" sait oublier l'inadaptation des lieux à certaines activités, bref, si "on" fait beaucoup d'efforts.

Et cela pourrait marcher beaucoup mieux, si par exemple on sortait de leur cadre habituel les élèves en difficulté scolaire pour leur fournir un soutien plus efficace (nous avons encore besoin de monde, ne ratez pas l'encart ci-dessous), si les enfants et les personnes âgées avaient un lieu d'accueil familial pour se retrouver, si on pouvait accueillir les nouveaux arrivants, partager des gâteaux, ou des documents concernant le quartier...

On lira avec intérêt le papier de Françoise Cazal qui a eu la bonne idée

de traverser le carrefour Arnaud Bernard. Ce quartier sympa a des projets plein la tête.

Mais il est aussi doté de salles de réunion, de places, de bistrots, de jardins (et aussi de gens de talent).

Nous souhaitons que la municipalité sache enfin mesurer le rôle social d'une association de quartier, et des équipements collectifs sans lesquels les habitants sont condamnés à se comporter en sauvages ignorant la plupart de leurs voisins et les intérêts collectifs..

### Onze à la douzaine

Peu de lecteurs ont relevé que le numéro hiver 97 de la Gazette portait, comme le précédent, le numéro 11 !

On vous promet de faire attention à partir de ce numéro 13. Ce qui est sûr, c'est que pour les collectionneurs, la Gazette n°12 sera réellement hors de prix!

## ASSEMBLEE GENERALE

le 23 avril à 20h30  
collège Les Chalets  
71, rue des Chalets

Un thème : des lieux de vie à découvrir dans votre quartier : après le traditionnel et réglementaire rapport d'activité et des comptes, vous découvrirez que notre quartier "résidentiel" est le siège de plusieurs associations, centre d'accueil, crèches et lieux d'animation particulièrement actifs ; des responsables vous les présenteront : objectifs, activités... Nous pourrions discuter avec eux. Encore une occasion, à ne pas manquer, de se connaître !

## SOUTIEN SCOLAIRE

Le lundi et le jeudi de 17 à 18 heures des bénévoles aident les enfants du collège Les Chalets à faire leurs devoirs. Et ça marche! De plus en plus d'enfants participent: 14 le lundi, 16 le jeudi ; les bénévoles sont insuffisamment nombreux pour un travail de qualité (un adulte pour deux enfants).

VENEZ DONC DONNER UN  
COUP DE MAIN LE LUNDI ET  
LE JEUDI,  
aucune compétence  
professionnelle exigée !  
Appelez le 05.61.21.01.35.

## La grande histoire : le commissaire Philippe

Nous avons vécu de façon un peu estompée le procès Papon : Bordeaux n'est pas si loin mais le temps a passé; et puis on y a dit qu'il n'était probablement pas simple pour un fonctionnaire de prendre clairement position.

Raison de plus pour saluer le courage et la détermination exemplaires dont fit preuve le commissaire Jean Philippe au mois de janvier 1943. Il était plus spécialement chargé du 7<sup>e</sup> arrondissement de police de Toulouse (Saint Cyprien).

Les Archives Départementales de la Haute-Garonne ont publié un fascicule dont sont extraits lettre et rapport ci-dessous :

Lourdes où il était allé le 13 janvier pour voir sa femme et sa fille adoptive qui s'y trouvaient. «Madame Philippe, interrogée, déclara ignorer totalement où était son mari et quelles étaient ses intentions.

Le 16 janvier, le commissaire Dedieu ... effectuait au domicile de Philippe, 22 rue Leyde à Toulouse [maintenant rue du Commissaire Philippe], une perquisition qui demeura sans résultat...

Le dimanche 31 janvier, à 8 h 30 du matin, le chef de la sûreté allemande, le capitaine Retzek, téléphonait à l'intendant de police qu'il avait fait procéder dans la nuit, à Beaumont de Lomagne (Tarn et Garonne) à l'arrestation de Philippe, et que ce

renseignements divers, renseignements militaires, renseignements sur le stationnement des troupes, renseignements sur les réserves d'essence, prouvant très nettement les occupations auxquelles se livraient ce Damm, inconnu de notre police.

Dans ce dossier était une fiche en carton, petit format, donnant l'adresse de Philippe à Beaumont de Lomagne, avec le mot de passe permettant de le toucher, alors que déjà la radio de Londres avait diffusé, pour brouiller les pistes, la bonne arrivée de Philippe à Londres, et en avait rendu compte.

La collusion entre Philippe et Damm est très nette, les renseignements recueillis ... étant à peu près tous de décembre 42 et janvier 1943... »

TOULOUSE, le 15 Janvier 1943.

Monsieur le Commissaire Central de Toulouse,

J'ai le regret de vous rendre compte de ce que la politique actuellement suivie par notre Gouvernement n'étant pas conforme à mon Idéal, je ne saurais désormais servir avec fidélité.

Je refuse - et sous mon entière responsabilité - de persécuter des Israélites qui, à mon avis, ont droit au bonheur et à la vie, aussi bien que Monsieur Laval lui-même.

Je refuse d'arracher, par la force, des ouvriers français à leur famille : j'estime qu'il ne nous appartient pas de déporter nos compatriotes et que tout Français qui se rend complice de cette infamie, se nommerait-il Philippe Pétain, agit en traître.

Je connais l'exacte signification des mots que j'emploie.

En conséquence, Monsieur le Commissaire Central, j'ai l'honneur de vous informer de ce que, par le même courrier, ma démission est transmise à Monsieur l'Intendant Régional de Police.

Permettez-moi de vous exprimer ma gratitude pour l'extrême bienveillance dont vous fîtes toujours preuve à mon égard, et veuillez agréer l'expression de mon respectueux dévouement.

signé : PHILIPPE

ex-Commissaire du 7<sup>e</sup>me arrondissement.

Le compte rendu de l'affaire, adressé à Vichy, signé du préfet régional de Toulouse Cheneaux de Leyritz, indique :

« ...L'Intendant régional de police [Danglade] prévenait aussitôt, par téléphone, M. le Directeur Général adjoint qui lui notifiait révocation de Philippe avec recherches immédiates et internement de l'intéressé ».

Philippe a d'abord été recherché à

dernier, transféré à Toulouse, arriverait à ses bureaux dans la matinée vers 11 heures ... [Philippe était] accusé d'espionnage contre l'armée allemande...

48 heures auparavant, la sûreté allemande avait pu, à Toulouse, sur instruction de ses services de Paris, arrêter un israélite strasbourgeois, ingénieur, répondant au nom de Damm, et trouvait à son domicile un courrier très important de

Philippe reste entre les mains des Allemands qui l'envoient à Paris, puis à Fribourg où il est condamné à mort par un tribunal militaire en mars 1944, et exécuté à Karlsruhe le 1er avril 44.

Dans son livre *Toulouse 1940-1944* (Perrin), Jean Estèbe étudie les réseaux de résistants. Il indique notamment que le grand réseau Alliance était proche des services britanniques. «Spécialisé dans le renseignement militaire, le réseau s'implanta fortement à Toulouse. Son responsable local fut un temps le commissaire Philippe, radical et franc-maçon... » Jean Estèbe signale plus loin dans un chapitre consacré à l'après Libération, que « certains responsables majeurs de l'administration n'ont subi aucune peine judiciaire...Ainsi, les deux préfets régionaux successifs, Cheneaux de Leyritz et Sadon, ne passèrent pas en jugement. Certes, ils furent révoqués. Cheneaux s'enfuit d'abord en Espagne puis fit une seconde carrière dans les affaires...Les deux hommes...restèrent en liberté. » Sans commentaire.

Les collègues de Jean Philippe, qui lui trouvaient souvent un air rêveur, l'appelaient parfois Jean de la Lune. Chapeau, Jean de la Lune !

A. ROY

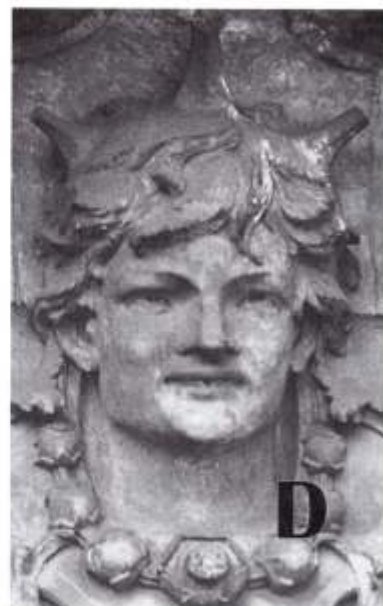
## Grand concours : les têtes du quartier...



Les maisons du quartier sont souvent décorées, mais faites-vous encore attention aux ornements architecturaux, parfois rencontrés plusieurs fois par jour, mais rarement vus ?

Pour réparer cette injustice, la *Gazette* offre une bonne bouteille aux observateurs avisés qui donneront l'adresse de ces mascarons, tous visibles de la rue (indiquer, dans le cadre joint, le nom des rues et le numéro de l'immeuble dont la façade porte la décoration).

En cas d'ex-aequo, les gagnants seront départagés en donnant leur estimation du nombre de réponses reçues par la *Gazette* pour ce concours.



Remise des prix à l'assemblée générale 23 avril 98. Ces prix seront constitués de bouteilles offertes... par les lecteurs de la *Gazette*... (On vous avait bien dit que l'année 98 serait celle de la rigueur budgétaire !)

Bonne promenade, et attention aux torticolis (et aux crottes de chiens) ...



REPONSES :	A	B	C	D	E	F	G
numéro	:	:	:	:	:	:	:
rue	:	:	:	:	:	:	:

QUESTION SUBSIDIAIRE :

Nombre de réponses reçues :

Date limite pour les réponses : 15 avril 98, à adresser à l'Association, 9, rue Douvillé.

NOM/PRENOM DU PARTICIPANT :

ADRESSE :

TELEPHONE :

Les membres du conseil d'administration de l'Association du quartier, ou leur famille, ne peuvent, hélas, participer !

# L'amour est un bouquet de violettes...

L'AMOUR EST UN BOUQUET DE VIOLETTES...

C'est vers la fin du 18ème siècle que la violette - plus tard dite « de Parme » - arrive en Europe. Utilisée dans l'antiquité comme plante souveraine contre les effets des libations, la violette est considérée dans les pays anglo-saxons comme une fleur protectrice.

En France elle fut le symbole du pouvoir napoléonien. Honnie sous la Restauration, elle fut réhabilitée par Louis XVIII, qui s'écria : « J'amnistie aussi la violette ! ».

La violette de Parme sera d'abord cultivée à Saint-Jory, mais c'est à Lalande et Aucamville qu'elle trouvera

un terrain de choix pour sa beauté et sa renommée.

En patois, on l'appelait « la Parmo ». Elle deviendra la violette de Toulouse car nulle part ailleurs au dire des spécialistes on ne pouvait en obtenir de si belles. En 1925 elle faisait vivre 500 familles. Aujourd'hui il ne reste qu'une dizaine de producteurs.

Durant une semaine, du 2 au 8 février, en collaboration avec deux kiosques et le foyer d'accueil spécialisé Ernest Boué de Pechbonnieu, atelier consacré aux produits dérivés de la violette, les *Fleurs de la Concorde* ont voulu faire redécouvrir les fleurs de la Ville Rose aux gens du quartier.

Le GPA Assurances avait organisé le 8 un jeu concours qui a permis à mesdames Egré, Baylac et Molinières de gagner chacune une montre.

Des ballons se sont envolés dans le ciel, et un ballon, fait de fleurs - dont des violettes - aux couleurs du TFC - a été remis aux président des supporters M. Binet. Un cocktail, à base de liqueur de violette, a été servi aux établissements Vuilley rue Claire Paulilhac. Nous espérons que cette manifestation a fait redécouvrir aux Toulousains le charme de cette petite fleur au parfum délicat.

Toiletage carin  
épilation  
**AU CABOTIN**  
18, rue de la  
Concorde  
05.61.63.71.92

**Trait d'Union**  
ASSOCIATION LOI 1901  
MAINTIEN AU DOMICILE  
des personnes âgées,  
adultes handicapés,  
garde d'enfants.  
26, avenue Honoré-Serres  
Tél. 05 61 62 50 39

**ASSURANCES U.A.P - GG**  
J.M. et Ph. GARRIGUES  
37, Bd Matabiau - BP 838  
31961 Tlse cedex 05 62 73 62 73

**MUTUELLE GENERALE DES  
TRAVAILLEURS SALARIES**  
70, BD Matabiau BP 7051  
31069 Toulouse cedex 9  
05 62 73 33 40

**Georges FAVARCO**  
81, rue de la Concorde, 81  
Tél. 05.61.42.33.51 - TOULOUSE  
**BOUCHERIE - CHARCUTERIE**  
ROTISSERIE - VOLAILLES  
" Epicerie Fine "

**BOULANGERIE - PATISSERIE  
MOLINIÈRES**  
29, rue de la Balance

PÂTISSERIE AU BEURRE  
PAIN A L'ANCIENNE  
**M. & C. Julien**  
31, Rue de la Concorde  
Tél. 61.63.68.65

**ABEILLE ASSURANCES**  
Jean-Paul ERNST  
2, Bd d'Arcole  
05 61 62 59 05  
**ASSURANCES-PLACEMENTS**

LEVAZ FRÈRES TOULOUSE  
MAGASIN GRATUIT  
**CLORO FIL**  
Musculature, cours collectifs, sauna  
CLUB DE BENEISE EN FORME  
**TARIF ETUDIANT-GROUPE**  
24, rue Roquelaine - 05.61.99.30.77

**Christian FAURE**  
MAÎTRE ARTISAN BOUCHER  
BOUCHERIE • CHARCUTERIE • PLATS CUISINÉS  
35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE  
☎ 05 61 62 47 70

**MUTOPTIC**  
70, BD Matabiau BP7051  
31069 Toulouse cedex 9  
05 62 73 33 70

la reproduction? n.bl. & couleur  
pour nous, c'est une obsession  
23, rue A. Bernard  
31000 TOULOUSE  
05.61.23.45.52  
**COPIFAC**

**UNI-INFORMATIQUE**  
INFORMATIQUE ET  
COMMUNICATION  
2, Bd d'Arcole  
Tél. 05 61 63 97 39

**AUX FLEURS DE LA CONCORDE**  
6, Rue de la Concorde  
31000 TOULOUSE  
☎ 05 61 99 13 34

**POISSONNERIE DE LA CONCORDE**  
**ERIC BECANNE**  
55, Rue de la Concorde  
**31000 TOULOUSE**  
Tél. 05.61.63.41.89  
— ARRIVAGES JOURNALIERS —

**TABAC - PRESSE**  
**CASERO ESTEBAN**  
28, rue de la Concorde  
05 61 62 51 92

**LIBRAIRIE L'ESSENTIEL**  
Entreprises-Particuliers  
Collectivités-Ecoles  
40, rue de la Balance  
05 61 63 82 44

IP A I P I E T I R I I I I  
D I B L A  
**DEPOURDIE**  
15, RUE DE LA CONCORDE  
Tél. 05 61 62 41 89

**PAPOTAGES**  
**LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX**  
Travaux Photo-Jeux de grattage  
Téléphone-Fax-Photocopie  
Cartes de bus et téléphone  
2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24

**annie & chabert**  
**RETOUCHES  
COUTURE  
AMEUBLEMENT**  
18 Rue Claire Paulilhac  
Tél. 05 61 63 12 12

**RESTAURANT  
LE SAINT-HONEST**  
24, Rue Saint-Honest  
05 61 62 47 83

### EXCURSION EN ROUERGUE

Elle aura lieu le 17 mai : après avoir suivi les gorges de l'Aveyron en traversant Bruniquel, Penne, Saint Antonin, Laguëpie, nous irons pique-niquer à Najac, un des plus beaux villages de France. Juché sur un promontoire aux escarpements inabornables, ceinturé d'un méandre de l'Aveyron, ce village appartenait aux comtes de Toulouse. L'unique rue, qui s'étire le long de la crête rocheuse conduit à une inexpugnable forteresse

(12-13ème). Convaincus de catharisme, quelques Najacois ont été contraints de bâtir l'église paroissiale, contemporaine du château.

De là, nous irons visiter Villefranche de Rouergue, bastide royale du 13ème siècle, fondée par Alphonse de Poitiers, frère de Louis IX. La collégiale au puissant clocher-porche domine la place du marché entourée de couverts, et abrite un authentique chef d'œuvre, les stalles d'André Sulpice, où l'on retrouve un bestiaire de monstres

farceurs et des scènes de la vie quotidienne. Dans les faubourgs se trouve la Chartreuse Saint-Sauveur avec ses deux cloîtres : l'un est un joyau de l'art gothique flamboyant, l'autre, très simple et pur de ligne, est un des plus grands de France. Des précisions seront données aux adhérents, par courrier spécial ou à l'assemblée générale du 23 avril.

Appelez aussi, dans la première quinzaine de mai, le 05.61.62.23.67.

Colette DEFAYE

## Comment naît un quartier ... (à suivre)

Voici l'annonce d'une série de petits articles sur la naissance du quartier Chalets-Roquelaine. Les informations et documents présentés seront extraits d'études et de plans décrivant Toulouse et son développement..

L'illustration ci-contre est un extrait d'un plan parisien de 1674, copiant lui-même, en brodant beaucoup, le plan de 1631 dû

à Melchior Tavernier qui servira longtemps de référence. (Nous présenterons ce plan dans le prochain numéro).

En attendant, on peut rêver sur les personnages représentés ici, les promeneurs sur les chemins, le chasseur qui poursuit un cerf à cheval près des remparts, les moulins pour arroser les jardins...

Est-ce que la campagne sentait bon entre Arnaud Bernard -en bas- et Matabiau -en haut du dessin- ?

Le petit ruisseau qui passe au fond des fossés bordant le rempart ne devait pas nourrir des truites...

A bientôt.



## Traverser le carrefour Arnaud Bernard...

Le plus dur, c'est de traverser le carrefour Arnaud Bernard !

Mais cela vaut la peine de quitter le calme village des Chalets pour plonger dans la vie mouvementée du quartier voisin.

Des affichettes engageantes vous invitent au début de chaque mois à une réunion publique de l'Association du quartier, et vous vous retrouvez [salle Castebou] dans une sympathique assemblée où tout le monde se connaît, et où chacun doit se demander en son for intérieur : « Qui ça peut bien être ? ». Mais on vous accueille de façon

chaleureuse, même après que vous avez dit que vous veniez du quartier des Chalets !

Ensuite, sur un rythme enlevé et sous l'impulsion du souriant et athlétique président qui sait encourager la parole et canaliser aussi énergiquement les trop bavards, défilent tous les thèmes de la soirée : organisation de la fête du quartier, atelier de déguisement pour un carnaval d'enfants, lancement de séances de théâtre pour les 6-12 ans, concours de pêche au « lac » Compans-Caffarelli (pêche à la truite, précédée d'un long apéritif préparatoire, au San

Philippo), projet d'aménagement de la place Arnaud Bernard avec concours d'architectes et concours d'idées, conversations socratiques sur ce thème, animées par le troubadour philosophe du quartier, réimplantation des vendeurs précaires de l'association *En Vrac* sur le marché des puces à Saint Sernin...

Tout cela dans une telle bonne humeur qu'on a envie de revenir le mois prochain. Finalement, ce n'est pas si difficile de traverser le carrefour...

Françoise CAZAL

## Quoi de neuf ?

M. MERLIN, boucher rue de la Concorde, a pris sa retraite. Nous regrettons son affabilité. Il est remplacé par M. FAURE, maître artisan boucher, qui a revu l'organisation du magasin et accru la diversité des produits proposés aux acheteurs (poulets rôtis, plats cuisinés...) Le magasin est désormais ouvert le dimanche matin.

Mlle AUREJAC a rajeuni son officine. Tout est brillant et clair. Plus besoin de manipuler la porte d'entrée. La façade est restaurée avec goût. Cette rénovation contribue à faire de la

place de la fontaine un endroit harmonieux. Bravo!

M. FAVARC, boucher depuis 20 ans rue de la Concorde, a reçu la médaille de la ville.

M. ENRIQUE CAMACHO, directeur de l'Institut Cervantes, a présenté au cours d'une conférence de presse le programme du centre et annoncé le démarrage de la 2ème session de cours le 18 février.

Une association nommée l'ADREA, soutenue par la DDASS, s'est installée

11 rue Falguière pour écouter, informer, soutenir, et orienter les personnes séropositives ou malades du sida (permanences du lundi au vendredi de 16 à 19 heures). Elle a célébré le jour du mardi gras son 5ème anniversaire en invitant à venir partager des crêpes.

Carole CEGARRA, chirurgien dentiste, s'est installée comme collaboratrice 19 rue Falguière. Nous lui souhaitons bienvenue.

### CARREFOUR CONCORDE



Dernière minute : les arbres sont plantés ! Certes pas bien gros et un peu effilés, ils n'arrivent pas à enlever le sentiment minéral qui se dégage du paysage. Pour l'ombre il faudra chercher ailleurs. Et pour les bancs ...on devra se contenter des plots de porphyre pour tenir une conversation ... distante. Pourtant la Poésie romane (titre de l'oeuvre de Laporte Blaisys), aurait fait bon ménage avec les amoureux.

## VENEZ NOUS REJOINDRE !

**Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine. Je joins un chèque de 70 F. (cotisation ordinaire) ou de 120 F. (cotisation de soutien).**

**A envoyer au siège :**

**Association du quartier Chalets-Roquelaine,  
9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE**

**DE VOUS SEULS DEPEND LA SURVIE DE NOS ACTIVITES !**

**Nom :** \_\_\_\_\_

**Prénom :** \_\_\_\_\_

**Adresse :** \_\_\_\_\_